

Les transports scolaires perturbés lundi

Vous les avez peut-être croisés ou entendus tout au long de la semaine : des bus et des cars en opération "escargot" à Chambéry et dans l'agglomération.

Mais ce lundi, à l'appel des syndicats FO et CGT, les salariés des entreprises Transavoie et Trai passent à la vitesse supérieure. Un préavis de grève illimitée, tous les lundis et vendredis, a été déposé. Ces sous-traitants de Transdev exploitent des lignes urbaines et périurbaines du Stac. Et plusieurs d'entre elles concernent les transports scolaires.

En cause, le mouvement social entamé par les 120 salariés de ces entreprises, basées à Chambéry et à La Ravoire, depuis le début de la semaine. Via leurs syndicats, elles refusent d'être écartées par le nouveau délégataire du Stac (Keolis, choisi en juillet dernier par



Lundi, certains élèves pourraient avoir du mal à rejoindre leur établissement. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

le conseil communautaire de Grand Chambéry) qui exploitera le réseau à partir du 1^{er} janvier.

Mardi, leur direction, qui a rencontré les responsables de Keolis, a appris qu'elle ne travaillerait pas avec le nou-

vel exploitant. Hier, ce sont les syndicats qui ont été reçus par le futur délégataire pour parler des conditions de reprise des salariés. Mais la réunion a tourné court : « Nous n'avons pas voulu entendre ce qu'ils avaient à

dire parce que pour nous, notre combat ne se situe pas encore là. Nous voulons une part du gâteau et être repris avec nos entreprises », relèvent les délégués du personnel.

La direction de Keolis n'a

donc pas réussi à débloquer la situation : « Nous reprenons tous les salariés avec des transferts de contrats et la garantie de conserver leurs rémunérations. Mais nous n'avons pas pu le leur expliquer », regrette Frédéric Maillard, directeur de Keolis. « Notre objectif est de rassurer tout le monde sur ces transferts. »

Il affirme que tous les conducteurs et les mécaniciens seront repris, tout comme les administratifs. « Et ce transfert de personnel se fera conformément à la législation », ajoute Frédéric Maillard, conscient que cette reprise puisse inquiéter des salariés qui travaillent depuis longtemps dans ces entreprises.

En attendant un meilleur dialogue, la grève est promise pour lundi sur certaines lignes du réseau.

Sylviane GARCIN